

Vendredi 3 août 2018 [dans la soirée]

Voici donc les conseils de ta petite mère qui se réjouira de te voir grandir en force et en sagesse. Accueille nos voix et persiste en chemin de charité.

N'ajoute rien à ce que je viens de te dire, mais écris et relis ; ces pages sont pour toi et ceux qui les liront y trouveront aussi un refuge.

[Mère Annie] Mon enfant chérie, pense toujours à parfaire ton âme, c'est elle qui te donnera le chemin du Ciel. Sous la voûte céleste pose tes pensées et engrange du Ciel toute la béatitude d'amour qu'il offre aux âmes qui se donnent et se redonnent toujours.

Travaille sans relâche aux voies de ton Maître, Christ. Penche-toi sur les Écritures, vois la lectio divina, parcours l'ineffable puissance d'amour de la prière.

Abandonne-toi dans les richesses du Ciel qui sont notre devenir à tous.

Écoute et agis.

Il faut toujours aller se ressourcer aux bienfaits de l'Amour. Prendre appui sur l'Enseignement de Christ est la plus belle et la plus grande richesse. Il faut aimer jusqu'à plus soif Celui qui est le plus bel Amour. Donne-Lui toute ta confiance ; les pétales de ta vie qui un à un s'ouvrent et s'épanouissent, remets-les tous dans Son Cœur si aimant et Lui saura faire fleurir et s'épanouir la corolle de ton cœur. Tu es aimée et nous le sommes. La barque, ne la laisse pas à quai, mais fais-la voguer dans les sphères plus hautes. Reprends-toi dans l'envol : ta voix aux nôtres unie remplira les greniers des hommes de bonne volonté dont l'oreille attentive jouira de nos présences. C'est en Cœur de Dieu que l'homme bâtit sa maison, il construit ses fondations sur le Roc et il est sûr ainsi de tenir le gouvernail toujours en la bonne direction.

Réjouis-toi des épreuves car elles te fortifieront. Accueille avec grande reconnaissance les grâces offertes et ne manque jamais de rendre grâce en chaque seconde de ta vie, dans l'épreuve comme dans la joie, dans l'abondance comme dans le dénuement, car tout ce qui t'advient est permis par le Très-Haut afin de consolider tes fondations et te permettre d'acquérir force et stabilité. La joie dans l'épreuve est le signe de l'homme abandonné à la Volonté de son Maître et Seigneur.

Que ton cœur toujours soit droit et ta pensée juste.

Marche dans la vérité et tu ne seras pas délaissée ni abandonnée.

Que ton cœur soit un pardon constant. Ne te permets jamais aucun remords en agissant toujours en pleine conscience de manière juste, équitable, droite et dans l'amour.

Marche dans la vérité et ton chemin se tracera de lui-même devant toi.

Agis toujours dans l'amour et pour l'Amour et rien ne te fera défaut. Ce que tu donnes, ignore-le et fais-le de bon cœur et la joie sera ta récompense. Il y a tant à gagner à pratiquer l'amour du Maître qui permet à l'homme de trouver le plein épanouissement.

Mon enfant chérie, aime et donne tout ce que tu peux donner. L'amour est dans le don, le don gratuit, parfait. Ne cesse jamais de rendre grâce et vois dans le chemin de la vie la résurrection finale qui verra tout homme bondir d'allégresse en la Patrie. Vois dans le temps donné l'occasion toujours de parfaire ton âme à la Volonté de Dieu. L'homme qui reçoit se doit toujours de remettre. Tu as reçu gratui-

tement, donne gratuitement et que ton sourire soit un baume d'apaisement et d'amour pour ceux qui le recevront.

Fais de ta vie un royaume de grâce, car là où la grâce abonde, l'amour surabonde. Donne sans compter, ne ménage pas tes forces et tout te sera donné par surcroît. La vie est dans le partage, là où toutes les joies se rencontrent, au carrefour de la joie unique et plénière qui est Sienne.

L'homme est fait pour s'accomplir et l'accomplissement est dans le don. Souviens-toi de la parole de Christ : «Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis»¹. Donner sa vie pour que le sang de l'amour nourrisse et parfume toutes les âmes en attente, toutes celles en recherche, toutes celles qui hésitent et qui ont tant besoin de réconfort !

Se donner soi-même, c'est permettre aux effluves du Ciel d'ouvrir toutes les écluses de l'amour et de déverser en terre l'abondance de paix qui ouvrira tous les canaux.

N'accueille pas le désordre en toi car il est source de bien des tourments. Que ta vie soit droite et ton chemin sera sans entrave.

«Tu es un bleuet, accueille en toi la marque des champs qui signe ta liberté et en cœur de Père, laisse fleurir tes pétales.»²

Fais de ta vie un recueil de silence et tu entreras dans l'ultime silence, gorgé de fontaines de silence ; tu trouveras le recueillement plus facilement que l'oiseau son nid.

Veille sur tes pensées, sois juste en tes actions et prie sans relâche dans le secret de ton cœur.

Hisse toujours la voile en plein Vent afin que l'Esprit toujours t'accompagne et te fasse suivre les bons chemins.

N'aie aucun regret mais avance sagement en unissant ton cœur aux Volontés divines.

Dans l'amour de Dieu ta voie est toute tracée. Donne ta vie pour le bonheur des autres et tu vivras sur la banquise de l'éternité, en le foyer éternel de l'Amour incréé.

Vois le chemin, ne calcule pas tes pas mais avance toujours sans te retourner et tu atteindras dans Son intimité la vibration du son des cloches qui s'envole haut en le Ciel de Gloire.

Apaise ton regard dans le cœur de Marie, ta Mère et tu entendras tous les battements de son Cœur qui porte le monde en sa prière et tu goûteras la félicité de son amour pour chacun de ses enfants et tu deviendras apôtre de la Mère et pour la Mère et ton cœur toujours vivra dans la réjouissance.

Mon cœur t'a parlé et tu l'as écouté, inscris en ton âme que ta petite mère t'accompagne toujours, comme toujours elle l'a fait.

Écoute mes conseils et fais vœu de chasteté, ainsi tu seras préservée de bien des tourments inutiles et ton cœur vivra en pleine clarté.

Et maintenant que la nuit vient, prends ton repos en le Cœur de notre Maître, donne-Lui la première place et marche toujours en Sa Présence.

Voici donc les conseils de ta petite mère qui se réjouira de te voir grandir en force et en sagesse.

1) Cf. [Jn 15, 13]

2) Citation de Mère Yvonne-Aimée de Jésus.

Va, suis ton chemin, la voie est tracée pour qui marche droit.
Accueille nos voix et persiste en chemin de charité. Ce qu'il t'est donné, redonne-le, afin que vive en cœur de l'homme la réalité de la Résurrection.

[Katia] Oui, nous sommes vivants en le Vivant !

La vie qu'il t'est donné de vivre, sublime-la en l'offrant sans cesse à la grâce bienveillante de ton Créateur, «qu'as-tu que tu n'aies reçu ?»³.

Avance, le cœur uni aux nôtres et nous resterons alors compagnes et compagnons de route à travers toutes tes épreuves et tes joies et de séparation jamais il n'y aura.

Fais de ta demeure une cité de réjouissance pour le Très-Haut et Il descendra habiter en tes parterres pour la durée de tes jours.

Accueille Ses paroles comme la rosée incessante du Ciel qui ne se lasse jamais de faire fleurir ses cités.

Reçois en ton cœur la blessure de l'épée de saint Michel qui veille sur Son armée de la terre comme sur la prune de Jeanne la Pucelle.

Que la sagesse soit ton palais et en le Cœur de Marie tu seras abritée et sous le manteau de Christ tu seras rassasiée.

N'ajoute rien à ce que je viens de te dire, mais écris et relis ; ces pages sont pour toi et ceux qui les liront y trouveront aussi un refuge.

Garde en permanence la sérénité qui est le havre de paix de ton Seigneur. Et vis toujours en Lui et avec Lui : Il est ton Sauveur, Lui, le Maître de la Création, le Roi des cœurs !

Mercredi 8 août 2018 [en fin d'après-midi]

Les épreuves assouplissent l'âme en même temps qu'elles la renforcent et elles raffermissent en l'homme la volonté de l'action silencieuse dans l'action de grâce. Je te veux à Mon École pour te former à Ma Volonté et t'enseigner l'amour, pour qu'en apprenant à le vivre, tu le vives et emplisses tes greniers de dons permanents à distribuer.

[LE CHRIST] Il te fallait ce temps, ce temps d'anéantissement, aller jusqu'au bout de l'abandon et cependant toujours aidée et soutenue par certains amis qui t'ont porté l'essentiel. Mais le cours de la rivière te fera descendre plus avant vers les cascades et ton seul tremplin sera la confiance absolue en ton Créateur. Les épreuves assouplissent l'âme en même temps qu'elles la renforcent et elles raffermissent en l'homme la volonté de l'action silencieuse dans l'action de grâce. L'ermitage est encore jeune et il lui faut des soutiens visibles pour ancrer dans la matière la présence invisible de Moi, Christ, dans tous les besoins. Petit à petit, il te faudra apprendre à te suffire de ce que tu as et ce sera l'apprentissage, l'école du dénuement mais avec l'acquisition de la fortitude⁴ en ta foi, qui bâtira ta demeure réellement sur Mon Roc. Dans ce monde où le matériel a supplanté le spirituel en les cités que sont Mes enfants, la vague de frénésie qui s'amplifie va s'effondrer en l'homme debout devant son Dieu et dont le cœur ploiera.

3) Cf. [1 Cor 4, 7]

4) Force morale, force d'âme.

Je te veux à Mon École pour te former à Ma Volonté et t'enseigner l'amour, pour qu'en apprenant à le vivre, tu le vives et emplisses tes greniers de dons permanents à distribuer.

Dans un premier temps, fais le choix du silence, enfonce-toi dans toutes les épreuves permises.

Jeudi 9 août 2018 [dans l'après-midi]

Vous confondez amour et soumission. Vous êtes des insoumis à l'Amour et des soumis à tous les pouvoirs de la terre. Non, Mes enfants, ne vous laissez pas hameçonner. Vous avez tout pouvoir d'amour en vous pour vaincre toutes les tentations et toutes les subtilités vous sont montrées lorsque vous le demandez. Toujours Je suis à vos côtés.

[LE CHRIST] Le Mal est sournois, mais il est fort et puissant pour vous autres, pauvres créatures qui vous laissez si facilement prendre au piège ! Vous êtes à la fois si aveugles et si distraites. Vous vous laissez manipuler par tous les pouvoirs de la terre qui déjà sont au service de la Bête immonde. Que faire pour vous délivrer de cette emprise ? Vous confondez amour et soumission. Vous êtes des insoumis à l'Amour et des soumis à tous les pouvoirs de la terre. Votre liberté ? Un amoncellement de déchets ! Cessez de vous vautrer dans la luxure de tout ce qui vous est proposé pour parfaire les desseins de ceux qui veulent faire de vous leurs proies et ce dans tous les domaines.

Bienheureux celui qui dans le silence établit sa forteresse, elle tiendra fermement lors des attaques violentes, car tous les bruits ne pourront le distraire et le silence sera sa force face à l'adversité sournoise et diabolique. Tenez bon dans vos clôtures, elles sont vôtres et ne vous sont pas imposées. Fuyez les villes et tous les pièges qui y sont enfermés ; le royaume du cœur de l'homme est si pauvre, si pauvre en l'absence d'un Dieu qui vous sauve et que vous refusez ! Si vous voyiez en quel état d'abandon se trouve votre manteau de lumière, vous en seriez horrifiés.

Vous partagez la paille avec la Bête ; vous forniquez avec tout ce qui vous est proposé. Vous appelez bien ce qui est mal et mal ce qui est bien. Vous avez détourné les yeux de la vie, de la vraie Vie. Quel est donc votre domaine ? Allez-vous enfin redessiner votre chemin et tourner les talons à tout ce qui vous encombre et vous fait chuter ? Pourquoi êtes-vous si attachés à tout ce qui est mort pour vous ? Ne voyez-vous donc plus aucune parcelle de lumière ? Votre cœur est-il si encombré de ténèbres que vous ne parveniez pas à voir, ne serait-ce qu'une infime étincelle de Mon Amour qui vous appelle à Me suivre, à changer de direction pour être sauvés ?

Ô Création, Création dévoyée et perdue, pauvre Création chancelante, pourquoi as-tu démérité à ce point ? Pourquoi t'es-tu laissé anéantir, embrigader et finalement barricader par tous les subterfuges du Mal pour te détruire ? Pourquoi t'es-tu laissé posséder à ce point ?

Qu'as-tu fait de ton baptême, nation ?

Jette au feu tous les poisons qui te lient. Cesse de te croire invincible, toi qui brigues tous les pouvoirs. Aucun pouvoir n'est plus grand que le Mien, car seul l'Amour appelle l'amour et seul l'Amour sauve, seul l'Amour est créateur. Vous, vous forniquez avec la Bête, vous pactisez avec l'élue de votre cœur qui vous détruira jusqu'à la moelle. Vous vous êtes laissé enrôler et vous ne pouvez plus vous défaire des mailles du filet dans lequel vous vous êtes laissé prendre. Qui viendra vous délivrer si vous ne criez pas ? Qui se penchera vers vous une énième fois pour vous éviter ou vous sortir des feux de l'enfer si vous ne voulez croire ? Que ferai-je d'une nation qui s'anéantit dans le mal ?

Entendrai-je encore un autre Abraham dire «Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le pécheur... ne pardonneras-tu pas à la cité pour les dix justes qui resteront ?»⁵ Ma réponse sera la même : «Je ne détruirai pas à cause des dix» mais quelle terreur alors la ville vivra-t-elle de l'enfer des autres ; et cependant c'est avec les justes, les pauvres, les muets que J'incendierai tous les cœurs restants. Le combat sanglant verra l'anéantissement de la Bête.

«Qui est semblable à Dieu ?» a crié saint Michel. «Qui est semblable à la Bête ?» riposte son émule diabolique. Mais le copieur n'est jamais vainqueur et sa réplique se foudroiera d'elle-même dans les feux de son éternel enfer ! Et Je créerai une terre nouvelle embaumée des parfums de Mon amour et les hommes qui y vivront retrouveront le chemin de la vraie Vie en leur Dieu et avec leur Dieu : Moi, leur Père.

N'oubliez jamais, Mes enfants, l'enfer se détruit de lui-même ; seul l'amour perdure et donne du fruit à raison de dix pour un. Ne baissez jamais la vigilance et soyez toujours assurés que dans l'amour et avec l'Amour vous êtes toujours vainqueurs. Si vous saviez combien vos épreuves sont de courte durée comparées à l'Éternité.

Avez-vous foi, Mes enfants ? Alors si oui, redoublez d'efforts. Le Royaume se gagne au prix de mille batailles mais la victoire pour la Lumière est la plus belle, la plus vertigineuse et la plus parfaite des luttes à mener en ce monde. Je vous attends, Mes enfants, J'attends avec impatience maintenant vos oui à l'Amour que Je suis pour vous sauver. Serez-vous au rendez-vous ?

En vos cœurs, J'établis Ma demeure, mais avancez droit et délaissez le chemin tortueux qui n'est qu'embûches, souffrances et perdition.

Est-ce si difficile le chemin de l'amour ? Est-ce si difficile d'abandonner les fausses richesses du monde pour gagner celles du Ciel ? Est-ce si difficile d'endosser la pauvreté pour vivre de Ma Lumière ? Vous est-il plus facile de paraître que d'être ?

Non, Mes enfants, ne vous laissez pas hameçonner ; vous êtes des créatures issues du Père et vous êtes enfants de Dieu. Vous avez tout pouvoir d'amour en vous pour vaincre toutes les tentations et toutes les subtilités vous sont montrées lorsque vous le demandez. Toujours, Je suis à vos côtés. Je suis en vous, ne l'oubliez pas, Je suis en vous ! Vous êtes Miens et Je vous aime. Laissez-vous paraître ; venez à Mon École, elle est amour et elle est la voie, la voix de l'Amour. Ouvrez la porte, vous êtes attendus - tous - et vous êtes bienvenus.

5) Cf. [Gn 18, 17-33]

Et toi qui dans ton chemin de silence et de solitude parfois désespère, n'écoute pas les voix des malfaisants qui se plaisent à malmenier ton âme pour t'affaiblir. Moi Je suis là qui veille et Je veille toujours sur Mon troupeau et Mes brebis bien-aimées.

Tiens-toi toujours à la barre et, lorsque les vagues s'avèrent être trop tumultueuses, que ton cri fende la voûte des Cieux, appelle-Moi toujours à ton secours, Moi qui suis ton Dieu, Moi qui suis ton Aimé, ton Père, ton Roi, ton Créateur. Toute puissance est en Moi. Je donne toujours le salut à qui Me le demande. Viens et repose-toi contre Mon Cœur, viens goûter les battements d'amour de Celui qui t'a créée. J'aime être ensemble avec Ma créature, dans un même élan d'amour et de paix.

Je suis droit, juste et simple. Je suis toujours aux côtés de celui qui M'appelle et J'appelle toujours celui qui Me nie car il ne sait pas combien sa fermeture est source pour lui de bien des tourments et d'enfermement. Je désire que toute la Création se retourne vers Moi puisque Mon plus grand désir est de vous sauver tous !

As-tu entendu, Création ? Vous sauver tous ! Même toi qui penses être le dernier, l'oublié, le délaissé, le laissé-pour-compte ! Tout cela n'est pas de Mon Royaume.

J'appelle chacun à venir se déposer en Moi. J'appelle chacun de vous dans le grand silence de l'amour. Et chacun verra l'apothéose de Ma Lumière irradier Ma Création toute entière et toutes les demeures qui s'y trouvent. Vivez dans Ma Lumière et vous posséderez la vraie Vie : celle qui ne passe pas, qui est éternelle et que J'ai bâtie pour chacun de Mes enfants aimés.

Venez vous réunir sous la voûte céleste, vous, Mes célestes amours, Mes enfants créés et aimés, Mes enfants dont Je parfume le sang du Mien.

L'holocauste n'est plus de chair mais de l'âme qui souffre et qui meurt de tant de haine et d'indifférence. Le sang de Mes âmes aimées frappe en Ma Demeure et appelle de Mon Cœur un nouvel élan en votre faveur. Ne craignez pas, enfants de Roi, mais portez l'armure en chaque instant puisque la Bête de toutes parts attaque et viole, qu'elle inflige soumission absolue, qu'elle vous mord et qu'elle vous cerne. Ne craignez pas d'être attaqués, mais craignez plutôt de succomber et, pire encore, craignez d'être damnés si vous persistez. Cependant, comme Je vous le dis, même à cet instant douloureux, sachez que la Bête vous tient entre ses griffes par un pouvoir non de séduction mais de fausse possession, puisqu'elle utilise à la fois l'intimidation et l'illusion.

Vous êtes si pauvres, Mes enfants, si pauvres, si facilement malléables. Vers Moi sans cesse portez votre regard et que votre cœur uni au Mien, dans un même élan d'amour, psalmodient ensemble la joie de Moi Créateur à Sa Création, unis dans une même éternité d'amour, pour qui le veut, mais Moi Je vous désire tous !

Voilà que J'ai parlé. Écris et transmets.

Vendredi 10 août 2018 [dans la soirée]

Assez ! Il suffit de vous entendre gémir. Vos cris dans la nuit lacèrent Mes entrailles mais à peine Je M'approche de vous qu'alors vous Me reniez encore ! J'attends des repentirs vrais et de fermes désirs de tourner

les talons à toutes les chutes, à toutes les tentations. J'attends de vous un renversement total, un ressaisissement intégral.

[LE CHRIST] Pourquoi n'aurais-Je de cesse de Me répéter ? Parce que vous êtes une génération qui, au lieu d'être limpides, êtes perturbés, provocateurs et menteurs ! Vous faites de vos demeures celles des ténèbres parce que votre vin est frelaté et votre pain sans consistance. Vous êtes des copistes de l'impossible parce que l'Amour, Moi, suis unique, un et parfait. Vous êtes de pauvres sous-fifres au service des mondes inférieurs qui se rient et se jouent de vous.

ASSEZ ! Mon cri dans le silence retentit tel le dernier cri de l'Aigle.

Il suffit de vous entendre gémir. Vos cris dans la nuit lacèrent Mes entrailles mais à peine Je M'approche de vous qu'alors vous Me reniez encore !

D'un grand souffle de vent chaud dans vos déserts, J'anéantirai tout ce qui en vous ne procède pas de Mon Père. OUI, Je vous veux intègres, forts, droits ! Votre présomption M'insupporte, vos richesses Me fatiguent, vos passe-droits Me lassent, vos fourberies M'écœurent.

En un mot, Je viens renouveler Ma Création. Tout ce qui sera contraire à Mon Enseignement ira brûler dans le feu de la géhenne. Tout, absolument tout ce qui n'est pas de Moi sera rejeté, détruit et vous n'en entendrez plus parler.

Mon Père désire une terre nouvelle. Tous les vieux vêtements seront jetés au feu de la purification. Et vous n'entendrez jamais plus parler de l'ancien qui de lui-même se détruira. Ils se sont tous assujettis d'eux-mêmes. Je viens sauver ce qu'il reste de sève dans la tige. Je viens enrichir Mes palais de Ma Présence et, par Mon sceptre divin, Je viens reprendre Ma Création qui s'est fourvoyée.

Il y aura des pleurs, mais que de sourires ensuite !

Il y aura des cris, mais que de bénédictions viendront !

Il y aura des hurlements que le grand Silence annihilera.

Partout, bouleversements et tempêtes, la nature crierait vengeance et les vents se disputeraient les conquêtes. Quel trou noir que Ma terre bouleversée, elle qui aura dissipé toutes les œuvres d'amour données pour la sauver !

Ceux qui parviendront au grand Soleil reviendront de loin. Ils auront lavé leurs manteaux dans le Sang de l'Agneau⁶ et ils seront purifiés. Ils pourront alors entreprendre leur marche vers les cieux nouveaux qui les accueilleront. Dans la galaxie, la tempête aura tout effacé, mais dans la galaxie des cœurs il restera comme une veine rouge, tel un ravin creusé à vif dans la chair de l'homme, qui lui sera douloureux car, s'il lui est donné d'oublier, sa chair, sa nouvelle chair en restera meurtrie afin que jamais il ne recommence l'enfer de la chute.

Tout homme verra le Salut de Dieu ; tout homme aura pouvoir de prononcer son assentiment ou son reniement : son oui ou son non. Je vous laisse libres de vos choix. Mon amour, Je vous le donne dans votre liberté.

Après la miséricorde vient le temps du jugement et vous vous jugerez vous-mêmes. Face à Moi, ne craignez pas de pleurer car seules vos larmes sincères et véridiques auront encore le pouvoir de vous sauver. Mon Cœur est sans limite, mais Mon jugement a soif de vérité.

J'attends les pleurs, J'attends le repentir, non les gémissements plaintifs et fades des fornicateurs. J'attends des cœurs renouvelés dans la vérité et dans la sagesse.

6) Cf. [Ap 6, 11 / 7, 14 / 22, 14]

J'attends des repentirs vrais et de fermes désirs de tourner les talons à toutes les chutes, à toutes les tentations. J'attends de vous un renversement total, un ressaisissement intégral. J'attends de vous la fermeté du cœur et la reconnaissance de l'Amour : Moi qui suis la Vie.

Ce qui est fade et sans saveur sera jeté au feu. Ce qui sort de vos bouches et qui est ni oui ni non, sera immédiatement condamné.

À cœur pur, lèvres pures. Plus aucun son de haine ni de jugement ne sera prononcé. Mon Souffle tout entier vous purifiera et vous vivrez à nouveau sous un nouveau jour, débarrassés de toutes les scories de l'ancien. Vous irez sur Mes chemins et Je vous enseignerai. La seule loi sera celle de l'amour qui régit toutes les lois. Votre vêtement sera de lumière, comme il fut au commencement et tout ce qui est du mauvais n'existera plus en vous. Enfin vous commencerez à vivre en enfants de Dieu et la Grâce vous envahira tout entier. Vos nouvelles citadelles seront de feu et tous les feux de lumière réunis bâtiront la nouvelle Cathédrale érigée pour votre Père du Ciel.

Il y aura grande joie en toutes les demeures. Les enfants de la terre, sauvés de leur perdition certaine, acclameront leur unique Seigneur, Moi, en des hosanna de fête et de joie.

Oui, vous marcherez dans Ma Lumière, accompagnés de tous ceux qui vous ont précédés et qui, par leurs prières et leurs pleurs, ont intercédé en votre faveur. Moi Je n'oublie jamais aucun de ces cris d'amour qui déchirent Mon Cœur et dessinent en la galaxie la perfection de Ma Création.

Non, Je n'ai pas créé le Mal, le Mal s'est instrumentalisé de lui-même lorsque vous avez chuté. Vous êtes devenus les pères et mères nourriciers de l'entité du Mal. Vous êtes à la fois responsables et co-responsables de tout ce qui, en votre monde et par rebond ailleurs, engraisse et renforce la force du Mal. Vos pensées sont créatrices, dans l'invisible des yeux elles fornicquent avec le Mal lorsqu'elles sont mauvaises.

Vos péchés de l'âme sont pires que vos péchés de chair, ils forment en la galaxie une immense toile d'araignée qui à tout moment peut retomber sur vous et vous emprisonner. Sachez découvrir les portes secrètes entre terre et Ciel qui sont comme des appels d'air qui attirent en Ciel toutes vos prières et vos intercessions. En certains lieux de la terre⁷, ce sont comme des hottes qui aspirent en Ciel toutes vos pensées d'amour et font retomber sur la terre une pluie de Grâces.

Ô non, ne désespérez jamais ; le désespoir est fils du fornicateur qui, en vous, veut affaiblir vos âmes et ainsi vous tenir sous son joug pour vous anéantir et vous détruire, puisqu'il veut régner en maître diabolique sur toute la Création afin de la salir, de l'abêtir et de la posséder pour la détruire.

Dans le combat, vous êtes des guerriers et toutes vos vies d'éternité sont en jeu. Ouvrez les yeux de l'âme, osez percer les voiles afin de vous réfugier corps et âme dans l'Amour et dans la prière.

N'oubliez jamais que toute prière est un acte d'amour qui vient renforcer la grande armée que vous formez. Alliez-vous à saint Michel archange et, dans le

7) Ainsi, dans l'Orne, à la Brardière où séjourna Mère Yvonne-Aimée de Jésus chez le Père Paul Labutte, le Ciel et la terre sont intimement liés et le Ciel aspire littéralement la prière qui s'élève vers lui.

cœur de Ma très Sainte Mère, déposez vos vies. N'attendez plus, vos âmes sont en danger dans cette grande lutte finale qui verra l'apothéose de l'Agneau.

Ictus

[Un peu plus tard]

[LE CHRIST] Tu dois toujours te tenir en Ma Présence, le tentateur est malin et pernicieux. Il guette tous les moindres faux pas, tous les moindres écarts et il rugit tel un lion dévorant, toutes griffes acérées au dehors, sur ces pauvres proies que vous êtes.

Je te demande la vigilance, Je te recommande le silence. N'éparpille pas ta vie en de faux plaisirs.

Tu M'as Moi, n'est-ce pas ? Ma présence suffisante est la lumière de tes pas. Mes anges voient le chemin pour toi. Tu peux bien être aveugle, Je saurai toujours te guider à travers tous les sentiers étroits et les chemins rocailleux.

De toi, Je n'attends que la plume puisque tu veux bien Me la donner.

De toi, J'attends l'anéantissement, le don et l'abandon à Mon Vouloir.

De toi, J'attends le cri de l'enfant qui M'appelle du fond de sa demeure.

De toi, Je fais Ma toute petite fille, mon aimée enfant, dépositaire de Mes mots et de Mon amour.

De toi, dans la simplicité toujours, J'attends l'aval du cœur et la disponibilité totale.

Et Je verserai sur vous des torrents de grâce et Je vous ferai gravir les Cieux par l'échelle de Jacob et vous poserez le pied dans Mes parterres et vous en serez tout illuminés. Votre robe s'habillera de blancheur et vous resplendirez dans les ténèbres de la nuit.

Je fais de vous Mes enfants de chœur au service de Ma Parole, au bon vouloir de Mes justes décisions. Votre vie M'appartient et J'en dirige les rênes. Devenez à Mon École dociles comme l'agneau que Je fus et que Je reste. Dans l'obéissance, posez tous vos repères, vous gagnerez de ne jamais vous perdre. Abandonnez famille et amis pour le Roi du Ciel et vous gagnez pour tous la vie à l'infini.

Au Roi dépose tes présents et qu'ils soient savoureux à Son palais.

J'entends tes appels ; J'attends toujours ta main dans la Mienne, ainsi naît l'écriture que tu transcris sur ton cahier. Pose ton oreille sur Mon Cœur et Je te parfumerai de Mon encens. Je n'ai pas besoin de toi mais Je me fais don pour vous en Me donnant à toi dans ta pauvreté de petit transcripteur.

Je suis tout de Moi-même et Je ne fais rien sans vous. Mon amour n'a pas de limite et, avec vous, Je suis l'infini dans le fini. Ma puissance est infinie ; Mon don est un terrain sans limite. Je suis Celui qui Suis et Je Me fais hôte dans Ma créature. Celui qui M'accueille et M'invite reçoit Ma grâce et Je le parfume de Mes effluves.

Je suis ton Dieu infini, ô créature finie, qui viens en toi quémander asile pour traduire à l'homme Ma pensée et Mon amour.

Je suis les ailes du vent qui aux quatre coins de l'horizon dispense Ses effluves pour vous nourrir de Son amour.

Je suis toutes les étoiles réunies en une galaxie pour illuminer vos nuits et vous sauver de l'enfer des ténèbres.

Je suis Celui qui vous donne la vie, qui descend en vous pour la parfaire en Mon amour.

Je suis le Maître d'amour ignoré, délaissé, captif et prisonnier de vos cécités, de vos aveuglements et de vos refus.

Je suis le nouveau-né qui vient chercher refuge et réconfort en vos mains qui sont poings fermés.

Je suis le Maître et Créateur de l'univers qui se penche vers vous pour souffler en vos narines le souffle de l'Amour qui sauve et purifie.

Je suis l'éternel Mendiant qui, le regard toujours à l'affût, attend avec grande patience un regard d'amour de votre cœur.

Je suis Celui qui Suis, qui vis et qui crée et qui attends de vous d'être créés et re-crés dans vos cœurs.

Je suis le Créateur et J'ai mis tout pouvoir entre vos mains à vous qui êtes Mes enfants, le fruit de Mon amour.

Je Suis et vous, vous êtes par Moi.

Sanctifiez et bénissez le Nom de votre Dieu.

Lundi 13 août 2018 [tard dans la soirée]

La raison vous interdit, au titre d'une fidélité absolue à celle-ci, de vous laisser dépasser, surpasser par ce qui est Moi. Sans Moi, vous ne pourriez vivre. Votre être en lui-même est une galaxie en infiniment plus petit et vous gravitez tous autour de Moi, par Moi. Ouvrez les vannes de vos désirs profonds et vous Me trouverez.

[LE PÈRE ET MOI SOMMES UN] Appelez-Moi en vous en tout temps. Au moindre de vos appels, Je descends. Je suis avec vous à chaque instant. Je suis l'Éternel véridique, le Dieu Tout-Puissant qui vous ai créés et ai fait de vous Mes enfants.

Un père ne répond-t-il pas à la demande d'un fils ? C'est vous, par vos oreilles sourdes et vos cœurs fermés qui faites de Mes Paroles un puits de désert. Mais le désert n'est aride que parce que vous ne savez pas entendre, que parce que vous ne savez pas écouter. Seuls les bruits du monde et les attraites factices des plaisirs et des joies sans lendemain attirent votre attention. Ivres de matière, vous vous appuyez sur elle et fermez vos sens divins à Ma Présence. Il vous faut du concret, du palpable, vous jugez si facilement ce qui vous dépasse et vous êtes si rationnels, si profondément ancrés dans le rationnel ! La raison vous interdit, au titre d'une fidélité absolue à celle-ci, de vous laisser dépasser, surpasser par ce qui est Moi. Vous avez délicieusement puisé en elle ce qui vous permettait de vous protéger de Moi. En fait, la raison, le raisonnement que vous faites, qui vous bâtit solidement entre quatre murs, cache en vous la peur du surnaturel. Vous ne voulez pas de la confrontation avec votre Dieu. Vous M'enfermez entre ces murs afin de vous assurer une assise, mais celle-ci est dérisoire. Votre peur inconsciente étouffe Ma venue en vous. Vous refoulez le siège de l'Amour, vous refusez inconsciemment en vous votre réalité d'enfants de Dieu. Vos peurs de M'entendre sont

plus fortes que vos désirs. Pourquoi ? Parce que vous avez fait de Moi également un Dieu-Père autoritaire, Moi qui suis tout le contraire.

Soyez comme le grain de sable qui se laisse façonner par le vent qui le fait glisser et se fondre dans la masse compacte du sable, pour mieux arrondir ses angles et le polir. Il devient malléable au contact du vent et se laisse porter au gré du souffle de celui-ci. En le regardant bien, ce grain de sable est iridescent tout comme doit être votre âme à Mon contact.

Si vous foulez du pied le pont de Mon bateau, vous serez vous aussi ballottés par les vents et vous vous laisserez alors parfaire en Ma Volonté. Bousculés par la force de ceux-ci, vous vous laisserez amarrer à Ma Parole qui vous délivrera de toutes vos terreurs secrètes, cachées, enfouies au plus profond de vous-mêmes. Alors, vos oreilles percevront Ma Parole et chasseront au loin la peur de M'entendre. Vous deviendrez des vivants qui, parce qu'ils entendent, pourront transcrire et dire la Parole qui vous habite et qui suis Moi, votre Père, votre Créateur et votre Dieu. Comment pourrais-Je vous abandonner ? C'est vous qui Me fuyez,

Mes enfants, vous qui avez peur de Mon jugement parce que vous connaissez ce que vous êtes et que votre cœur est plus ouvert aux suggestions des démons qui veulent vous éloigner et vous séparer de Moi.

Entendez-vous le doux son de Ma Voix qui s'écoule en vos veines comme le doux clapotis de l'eau dans la rivière ? Mes paroles vous nourrissent et irriguent votre demeure. Sans Moi, votre cité ne serait pas. Sans Moi, vous ne pourriez vivre.

Votre être en lui-même est une galaxie⁸ en infiniment plus petit et vous gravitez tous autour de Moi, par Moi. Ouvrez les vannes de vos désirs profonds et vous Me trouverez. Ouvrez les écluses et laissez s'échapper toutes les peurs cachées qui vous retiennent et vous trouverez alors la voie de la Grande Ourse qui vous mènera jusqu'à Moi. N'êtes-vous pas fatigués de toutes vos peurs ? Les grincements de dents, les hésitations, les doutes, lâchez tous ces pièges, devenez libres et vous trouverez l'ivresse de la joie avec Moi !

Je viens seulement vous dire qu'il est temps de vivre et de vivre en plénitude la vraie Vie que J'ai tracée pour vous. Le composant de la matière n'est pas premier, loin de là, mais l'esprit, l'esprit invisible à vos yeux de chair et qui vous habite, est plus lumineux que le soleil au firmament. Vous êtes des enfants de gloire issus de Ma Gloire ; vous êtes des enfants d'amour issus de l'unique Amour, Moi. Vous êtes des enfants de Roi, du Roi du Ciel, Créateur de tout ce qui vit. Ne vous laissez pas piétiner ni enfouir sous des monceaux de mensonges, ne vous laissez pas distraire par les plaisirs de la chair, ne permettez pas que l'on vous abuse, ne laissez pas les armées de l'Ennemi avoir pouvoir sur vous ! Ne permettez pas aux peurs d'annihiler votre jugement. N'ouvrez pas la porte aux étrangers de la Lumière. Ne vous laissez pas envahir ni posséder. Fermez vos oreilles aux appels incessants du monde vendu au pouvoir de Satan et entendez ce nom non comme une joie, mais comme un appel à la perdition ; fuyez au plus vite ses appels et venez vous réfugier sous Mon aile qui vous attend.

Ne soyez pas naïfs, aiguiser votre esprit, écoutez en votre âme les fondements qui y résident et vous ne serez plus les proies du tentateur. Croyez en la force de

8) En même temps que j'entendais les paroles, il m'était donné de visualiser.

l'Amour. Ne recherchez pas la facilité, ne croyez pas naïvement, innocemment tout ce qu'on vous inculque, fuyez le monde et ses perversités ! Éloignez-vous du pouvoir, il est démoniaque et vendu au Satan !

Fuyez au désert et venez emplir vos outres du lait du Divin qui vous habite, vous a créés et qui désire pour vous une abondance de Vie, Moi. Venez vous nourrir, le désert n'est aride que pour celui qui ne voit pas. Chassez les écailles de vos yeux, dépoussiérez vos cœurs, enfouissez vos âmes dans la contemplation, osez vivre dans le silence. Purifiez vos regards des images qui nuisent à votre intégrité. La vitesse de la Lumière M'appartient. Satan veut vous perdre et vous anéantir dans la rapidité, l'accélération d'un monde qui devient fou et qui n'est pas fait pour vous. Ce n'est pas à vous à vous adapter à cette folie⁹, mais c'est à vous de la faire taire au nom de la vie qui est Mienne, que J'ai créée et qui est sacrée.

Si vous ne vous réveillez pas, vous serez submergés et vous mourrez dans vos frayeurs, asphyxiés sous le poids du bitume qui étouffe vos âmes et enlise et tue votre liberté.

La voix du monde est bruyante. Ma Voix s'entend dans le silence parce qu'elle parle au cœur des plus petits d'entre vous qui font silence pour se fondre en Moi et goûter au délice de Ma Présence.

Vous, la majorité, voulez vivre, profiter, mais vous ne faites que vous étourdir dans un tourbillon de désirs, de plaisirs qui se transforment en vices puisqu'ils vous éloignent de Moi.

Ô, Je connais les joies de la famille, les joies pures, simples qui sont sereines au cœur de l'homme et lui portent la quiétude !

Mais vos joies sont devenues des tourbillons. Vous vous laissez manipuler par tout ce qui vous est proposé ; plus vous en faites et moins vous êtes satisfaits. C'est le tourbillon du vivre dans l'avoir, l'écrasement et jamais vous ne serez rassasiés parce que vos joies sont factices et elles sont éphémères.

Parce que vous vous laissez happer par le vertige des richesses¹⁰ vous perdez tous vos repères de paix, jamais vous ne serez rassasiés et jamais vous ne serez heureux.

Cherchez le bon trésor enfoui dans le champ¹¹. Labourez votre âme, nourrissez-en les sillons des flots de l'Amour, arrosez-la des eaux pures de Ma Présence qui vous habite et vous ferez de chacune de vos cités des citernes où viendront s'abreuver tous ceux qui comme vous étaient perdus, désorientés, abattus, assoiffés, sans être jamais désaltérés. À Mon École, la paix vous sera donnée et plus jamais vous n'aurez besoin de fuir votre identité car toutes vos peurs, vos frayeurs

9) Il me revient en mémoire une vision reçue il y a plusieurs années, alors que j'étais en confession avec un prêtre : je vis tout à coup la terre tourner à une allure si vertigineuse que c'en était effrayant ; le Seigneur me faisait comprendre en même temps que cette vision, que cette accélération de la vitesse de la terre était liée à toutes les puissances démoniaques auxquelles les hommes adhéraient. Satan s'en faisait le maître et la terre était littéralement happée par la fureur du démon qui se réjouissait de mettre les hommes sous son joug. Cette vision était terrible car l'accélération était insupportable, invivable. Et, en même temps, je voyais au-dessus de la planète terre qui tournait sur elle-même à une allure vertigineuse, la présence du Christ en Croix, me disant de ne pas craindre : «Je suis là, Je veille.»

10) Il s'agit de toutes les formes de richesses, pas seulement de l'argent.

11) Cf. [Mt 13, 44].

vous seront ôtées. Dans le silence vous trouverez la voie, la vraie voie : celle de l'accomplissement en Moi. Alors, vous partagerez Ma Vie et vous vivrez de Mon Royaume, en Mon Royaume dès cette terre.

Soyez bénis, cessez de profaner vos demeures de superflu. Revenez à l'essentiel, Moi et vous serez sauvés. Ne cherchez pas la damnation, cessez de vous frapper avec des verges. N'oubliez jamais : les tourbillons sont meurtriers.

Plus tard, il était une heure dix du matin, je Lui dis : «Ô, je suis fatiguée, Dieu».

Il me répondit : «Prends des forces, mange du Miel.»

Je me dis intérieurement «oui, quelle bonne idée !» et je m'apprêtais à me lever pour aller prendre une cuillère de miel dans la cuisine, c'est alors que je L'entendis me dire : «Ma Parole est le Miel de tes veines». Je souris en pensant que j'étais stupide et encore bien trop matérialiste !

Jeudi 16 août 2018 [dans la soirée]

La Bête s'est insinuée partout : dans vos réseaux téléphoniques, dans vos conversations, dans vos médias, dans vos vies. Vous marchez dans les pas de la Bête avec l'avidité de la bêtise. Dans toutes vos vies le Mal s'est invité. Retournez à la pauvreté. Revisitez l'aventure de l'âme, redonnez-lui des ailes, qu'elle s'élève en Ciel, là où se trouvent ses racines !

[Katia] La Bête s'est insinuée partout : dans vos réseaux téléphoniques, dans vos conversations, dans vos médias, dans vos vies. Vous lui laissez la première place et vous vous laissez honteusement abêtir. Ne parlons plus d'abécédaire mais d'abêtissement ! Le prisme de la bêtise est le reflet de vos vies. Vous avez laissé le sel s'évaporer et vous êtes devenus sans saveur.

Qu'avez-vous fait de votre âme ? Qu'avez-vous fait du Fil d'or¹² ? Le lien entre Dieu et vous, ne le laissez pas s'évanouir. Travaillez sans relâche à votre réhabilitation. Vous n'êtes même plus tièdes mais vous êtes morts. Vous marchez dans les pas de la Bête avec l'avidité de la bêtise. Vous vous êtes laissé prendre au collet. Y aura-t-il encore la flamme en l'âme, la toute petite lueur de la bougie qui viendra éclairer vos parterres ? Réapprenez à déployer vos ailes, vous êtes des enfants de Dieu ! Ne vous laissez pas devenir des adeptes de la Bête.

Osez la prière, criez la prière : «délivre-nous de l'Adversaire» !

Maintenant qu'il est entré en toutes vos contrées vous en êtes submergés de toutes parts. Dans toutes vos vies le Mal s'est invité. Retournez à la pauvreté. La matière vous a enlisés, les biens matériels vous ont spoliés. Revisitez l'aventure de l'âme, redonnez-lui des ailes, qu'elle s'élève en Ciel, là où se trouvent ses racines ! Vos racines sont dans les Cieux, enfants de Dieu ! Pourquoi vous laissez-vous manipuler ?

Avez-vous perdu votre libre arbitre ? Si oui, dites-vous alors que vous vous êtes laissé mettre le mors par l'Adversaire, le Satan, la Bête par excellence et qu'ainsi vendus, donnés, offerts par vos laxismes, par vos choix, vous êtes enchaînés.

12) Le fil invisible qui relie la créature à Dieu son Père.

Retrouvez le psaume de la vraie Vie !

La noirceur, c'est vous qui l'acceptez, vous qui êtes devenus la chaîne des enlisés.

Y aura-t-il un petit reste parmi vous qui crierait des «hosanna» au Roi des Cieux et qui psalmodierait encore la liturgie de l'amour, la liturgie des heures ?

N'oubliez pas complainte et chantez Complies¹³ avec la nuit, la grande nuit qui vient parce que vos cœurs se taisent et que vos âmes en le bitume se laissent enfouir.

J'appelle, nous appelons le petit reste à venir prier, chanter et psalmodier avec nous la Gloire du Très-Haut.

Dans la pauvreté vous trouverez la parure des Cieux. Le joyau de l'homme c'est son âme élevée. N'acceptez pas de vous laissez enténébrer. Le trésor dans le champ c'est votre foi animée. Si vous voulez être des pantins, vous vous laissez enfermer et qui viendra vous délivrer ?

La Bête rit, la Bête se rit et l'homme ignare s'abêtit dans son orgueil.

Éveillez vos âmes à la chandeleur de l'Amour. Veillez, veillez et priez ; que vos âmes s'élèvent en le Ciel de toute Gloire et qu'elles resplendissent, tels des luminaires, en votre terre appauvrie que vous avez léguée au pouvoir de la Bête. Les vainqueurs surgiront des étables insoupçonnées que sont vos cœurs donnés à l'Éternel des Armées, votre Père en Sa splendeur qui, de Son Sceau de Lumière, vous ravira en esprit et vous élèvera à Lui. Gardez confiance, enfants fidèles, dans le silence, que vos voix s'élèvent et proclament en chœur le chant salvateur de l'Agneau.

Il y aura peut-être peu d'élus. Les hommes se réveilleront-ils ? La terre brûlera-t-elle de mille feux de la noirceur ? Nous craignons pour vous, hommes infidèles, hommes imprégnés de la puanteur de la Bête, hommes qui ricanent, qui dévastent vous-mêmes vos maisons. Vos cités deviennent plus noires que la suie ! Élevez vos âmes si vous en avez encore ! À moins qu'elles ne soient déjà mortes parce que vendues au pouvoir de la mort, Satan à qui vous donnez toutes vos faveurs.

Le Ciel pleure. Nos cœurs se fondent de douleur devant une telle apostasie qui fait de chacun de vous un tombeau. Vous êtes étouffés sous la cendre de vos désirs, de vos avoirs ; vous n'avez plus en vous la saveur du miel.

Le manteau de la honte s'est abattu en chacune de vos cités infâmes vendues aux pouvoirs de Satan. Revenez à genoux, en procession, allumez le flambeau ou ce qu'il en reste de la mèche de votre cœur et reprenez l'abécédaire de l'amour, si toutefois il en reste encore en vous une partie vivante. Les pluies diluviennes vous laveront-elles de vos torpeurs ? Les incendies, les vents, les tremblements de terre réveilleront-ils en vous les eaux du Cri final ?

Jusqu'à quand resterez-vous insensibles ? Vos cœurs sont devenus plus durs que la pierre et vos âmes se sont figées en statues de sel. Qui viendra vous délivrer si vous ne criez pas ?

Seul le regard porté vers le Haut, les mains tendues et le repentir sincère pourront encore vous sauver et encore... car il faudra que votre âme soit lavée de toutes ses impuretés et que tous vos cris soient lavés de tout péché. Ce sera OUI

13) Dernière prière de la journée, chantée par les fidèles peu après le coucher du soleil et juste avant d'aller dormir. Dans les monastères, cette prière est suivie d'un silence qui durera jusqu'à l'office des Laudes le lendemain matin.

ou NON, mais toute demi-mesure sera enfouie sous la cendre brûlante qui, telle la lave, vous enfouira plus encore ; et ce sera VOTRE CHOIX, terrible choix de la damnation éternelle. Priez le Seigneur de vous délivrer de toutes les chaînes, de toutes les embûches, de toutes les attaques, de toutes les perversités de la Bête immonde qui se réjouit déjà et de plus en plus, du nombre grandissant de ses adeptes.

Abaissez vos superbes, réveillez-vous de vos inerties, mettez-vous debout, l'épée de la foi haut levée et méditez, méditez sans cesse les paroles qui sont écrites dans les Évangiles. Que les déferlantes de l'Amour vous purifient et vous rendent prêts pour l'ultime combat !

Chantez Complies avant d'être menés avec un sceptre de fer¹⁴.

Ne voyez-vous pas venir la horde des loups ? N'entendez-vous pas le hurlement des loups s'approcher de vos contrées ? Êtes-vous à ce point enfouis dans la boue qui vous aveugle et vous rend sourds ? Ô pauvres humains, déchirez vos vieux vêtements, rasez-vous la tête, pleurez sur la cendre avant que ne se lève en vous le hurlement du loup dans sa victoire.

Nos contrées pleurent mais, même cette pluie de nos âmes, vous ne la percevez pas !

Pauvres, ô pauvres humains désenchantés ! En Paroles de Dieu lavez vos vêtements, étirez vos ailes et marchez vers la Lumière, celle qui est toute-puissance et majesté.

Toujours nous vous accompagnons. Nous sommes les astres de vos nuits, nous sommes vos compagnons de route qui essayons de maintenir vos lampes allumées, mais vous êtes souvent si absents, si malentendants ! Vous êtes des enfants prisonniers des fauteurs de troubles.

Jusqu'à quand persisterez-vous dans l'annihilation et l'adhésion ?

Katia

Vendredi 17 août 2018 [dans la soirée]

Le rameur c'est toi, Celui qui dort paisiblement au-devant de la barque c'est Lui, Il guide les vents, soumet les tempêtes et mène toujours la barque à bon port. Ne crains pas d'avancer sans voir car Lui guide tes pas. Il connaît les vagues et les remous que tu vas traverser et Il sera toujours là, assis dans le silence, pétri d'amour pour toi, à calmer les eaux et les tempêtes qui pourraient te faire chavirer.

[Katia] Amour de mon cœur ne désespère pas. Désespérance n'est pas du Ciel et tu sais bien que dans le combat tu es déjà vainqueur. Viens vite à nos côtés reprendre rang dans la bataille. Pourquoi te désoler de ce qui importe peu, c'est le Ciel qui est ta demeure ! Lutte et ne crains pas, le temps déjà se suffit à lui-même, mais garde prière en Cœur de Dieu.

Il est rude le chemin donné mais il est porteur de tant d'espoir ! Viens à nos côtés, prends ma main, reprends vigueur et force et vois le Soleil à l'horizon !

14) Cf. [Al 2, 27 /12, 5]

À l'horizon de l'homme vogue la barque. Elle fut celle des apôtres, elle est tienne aujourd'hui. Suis le cours du fleuve, il te mènera à la voûte du Ciel. Le rameur c'est toi, Celui qui dort paisiblement au-devant de la barque c'est Lui, Il guide les vents, soumet les tempêtes et mène toujours la barque à bon port. Ne crains pas d'avancer sans voir car Lui guide tes pas. Il connaît les vagues et les remous que tu vas traverser et Il sera toujours là, assis dans le silence, pétri d'amour pour toi, à calmer les eaux et les tempêtes qui pourraient te faire chavirer. Bouscule l'ancien et chasse-le au loin. Tu crois avancer sans repères, bousculée par les flots, mais ton seul, ton unique repère, c'est Lui qui toujours t'accompagne.

AU DIABLE L'ANCIEN ! Que sais-tu, que connais-tu du silence, du nouveau qui vient ? La chair ne sert de rien, seule l'âme doit être bateau ivre.

FAIS DE TON CŒUR LA CHANDELEUR DU SOURIRE. Quelle paix dans le sourire !

C'est en se délectant de l'instant que l'homme avance. La paix vient en l'âme abandonnée.

Que ton cœur toujours veille la flamme qui l'habite et le guide. Qu'est-ce que le remous des vagues ? Laisse-toi bercer par le silence, il est l'allié de celui qui marche vers la Vérité.

Nos présences unies, l'union qui perdure, le voile s'est levé ! J'ai mis ta main dans la mienne et de mes effluves d'amour je berce tes pas.

Samedi 18 août 2018 [2h30 du matin]

L'épreuve vous vivifie, elle est le dard dans la chair qui vous maintient contre toutes les tentations. Toute votre vie, lutez contre les tentations, elles sont si nombreuses et si épouvantablement redoutables. Marche droit, la tête et le regard haut portés dans les Cieux et tes yeux, sevrés des images du monde, recevront en héritage la pureté du regard.

[LE CHRIST] Les arêtes¹⁵ du monde sont élévation pour vos âmes, sans elles, comment prendraient-elles de la hauteur ? Il faut à l'homme nombre d'épreuves pour crucifier la chair et qu'il s'élève. Osez vivre en plénitude la joie de la souffrance qui fortifie et qui élève, prenez-la en vos âmes ; l'épreuve vous vivifie, elle est le dard dans la chair qui vous maintient contre toutes les tentations¹⁶. L'homme est faible et les pièges sont si nombreux.

Ne pleurez pas sur vous-mêmes mais sur vos chutes et lamentez-vous d'avoir offensé votre Père des Cieux qui vous aime comme Son propre Fils qui s'est laissé crucifier pour vous sauver tous. Toute votre vie, lutez contre les tentations, elles sont si nombreuses et si épouvantablement redoutables, elles sont le venin pour l'âme et peuvent même être la mort de l'esprit si vous n'y prenez garde.

Il vous faut toujours marcher au sommet des montagnes et élever votre vision, ainsi vous pourrez vaincre tout ce qui ne vient pas de Dieu et lutter contre toutes les tentations.

Les pics sont arides, pointus, mais ils vous évitent de dériver et ils permettent à votre navire de garder le bon cap. La montée est ardue mais le souffle est toujours

15) Les souffrances.

16) Cf. [1 Cor 10, 13]

donné à celui qui persévère et s'attelle à la tâche, la seule qui vaille, puisque chacun est amené à lutter seul à seul dans le désert contre le Satan des profondeurs et à sortir vainqueur de toutes les embûches tendues.

Veillez, veillez, veillez ! Et n'oubliez pas que «l'esprit est ardent mais la chair est faible»¹⁷. Vos temps sont des marais fétides pour l'âme, ils sont le luxe du vice et le sel de la perdition. Il faut toujours que le démon soit copiste : trop de sel peut nuire à un plat, pas assez et il en perd de la saveur. Mais le Sel, le vrai Sel, celui qui vient de Dieu, est pur de toute impureté et il élève l'homme en le rendant bon et chaste. S'il fructifie en l'homme, il libère toutes les écluses du mauvais et rend sage l'esprit.

La sagesse s'acquiert à force de contemplation et l'homme qui boit par gorgées répétées ne risque pas de voir tarir en lui la source qui demeure mais qui a besoin d'être nourrie au fleuve de la Lumière.

Avance dans le silence et tu ne seras pas importuné par les bruits du monde et tes oreilles ne seront pas captées par les tentations.

Marche droit, la tête et le regard haut portés dans les Cieux et tes yeux, sevrés des images du monde, recevront en héritage la pureté du regard. Dans les fonds marins de ton être s'élèvera alors la voix du Père qui t'appelle à Le suivre et te montrera le chemin de la sainteté. Vois la manne déposée en toi par la Sagesse Éternelle et guéris de toutes les scories du monde adepte de la Bête.

Vois et signe-toi du signe de ton Dieu car tu Lui appartiens et Il te sauvera de tous les pièges tendus pour te faire chuter.

Sois heureux d'être guidé et accompagné et écoute en toi la voix de ton ange mis à tes côtés pour la durée de tes jours, sur terre et au Ciel et dans l'éternité. Non tu n'es jamais seul, le Père t'a donné un compagnon de route, prie-le en tout temps et remets-toi à sa sagesse, tu passeras alors sans entrave tous les ravins et ton pied ne chutera pas.

Écoute Mes conseils et élève ta vue sur l'Amour qui réside en toi. Alors tu sauras que tu es enfant de Dieu et ton pas ne te fera pas chuter. Tu ne seras pas attiré dans les sentiers marécageux et si tu dois les traverser, ton pas n'en sera pas entaché.

Vois en tout ce qui est juste et bon et ta pupille ne sera pas salie. À cœur pur, lèvres pures. Garde-toi toujours des maux de la parole qui sont le reflet d'un cœur sali et entaché. Mais si tu tiens ton cœur dans les rênes du Sien¹⁸, alors ta bouche jamais ne proférera de paroles ni de jugements mauvais.

Sois bon envers qui est bon et juste envers tout homme. Sois le reflet du Cœur de ton Père qui t'a créé. Travaille sans relâche à te sanctifier et ainsi tu entreras dans la vraie Vie, soulevé par les anges au son des trompettes et des cris de joie.

Jour et nuit purifie ton cœur et que tes pensées soient justes. Sois équitable envers chacun.

Cultive le bon grain et l'ivraie n'entrera pas dans ton champ. Éloigne ton regard de la tentation et que ton esprit fuie les mirages.

Tiens ta colonne droite, ainsi tu ne te courberas pas devant l'ennemi et tu fouleras au pied tout ce qui est mauvais pour l'homme.

17) Cf. [Mt 14, 38]

18) Le Cœur du Père.

Avance en enfant de Dieu et tu seras toujours vainqueur des princes du monde. Tu es un enfant de Roi, ô homme, maintiens-toi droit en ta cité, tu en es le gardien et tu dois la mener saine et belle jusqu'au terme de ta vie terrestre pour te présenter devant ton Roi et ton Père en habit de noces et non en haillons, puisque en haillons tu n'entreras pas dans le palais de ton Père.

Travaille sans relâche sur terre au maintien de ton âme et de ton cœur dans la droiture, la vérité, la sainte humilité et l'amour, ô oui, l'amour qui maintient debout toutes les vertus et qui ouvre les portes du Ciel !

Veille et ne crains pas de pleurer dès ici-bas tes chutes, car tes larmes sont le repentir de ton cœur et les perles de ton vêtement de noces. Avance, Mon enfant, et prends le chemin de la droiture. Ceins tes reins de l'humilité et du labeur, garde ta pupille en la droiture et ton cœur en l'amour.

Les vipères ne pourront t'attaquer ni les scorpions te piquer puisque ton esprit, enfoui en celui de ton Père du Ciel, sera protégé de toute chute. C'est en Le regardant toujours que tu seras sauvé et libéré de toutes les attaques des tentateurs, des démons des enfers et des créatures pernicieuses.

Toi, enfant de ton Père, suis la voie de la sagesse et de l'obéissance et tu deviendras la terreur des démons et tu marcheras sur la vipère et le scorpion¹⁹ comme le Fils et tu suivras Ses pas pour entrer dans le Royaume préparé pour toi par Ses soins. Et tu seras sauvé et tu vivras alors avec la cour céleste dans la plénitude de la paix et de la joie. Vous êtes tous des enfants du Très-Haut, des enfants de la Lumière. N'éteignez pas l'Esprit en vous et vous hériterez du Royaume et vous vivrez dans la Lumière. La vie ne s'achève pas à la mort de la chair, mais elle ressuscitera dans un corps transfiguré.

Entende celui qui veut bien entendre.

Tu es confronté à tant de tentations diverses et tu dois apprendre à te maîtriser pour les maîtriser. Ainsi tu ne seras pas encerclé par un déluge et tu pourras fendre toutes les mers des pièges tendus au long de ton périple sur la terre.

Le cœur de l'homme est précieux au Cœur de Dieu et Il veut pour lui le champ de blé doré à l'or du creuset. Sois sans crainte car tu as été choisi pour marcher droit et pour avancer dans le sentier de l'amour. Tous, vous avez été choisis mais tous n'avez pas répondu à l'appel et il vous faut marcher et marcher encore pour être sauvé des griffes du Malin qui vous cerne pour vous faire chuter. N'ayez crainte des épines et des ronces, vous en sortirez vainqueurs, à condition d'emprunter le bon et l'unique chemin qui mène au Royaume où règne la Lumière éternelle qui vivifie le cœur de l'homme.

Dimanche 19 août 2019 [dans la soirée]

Entends Ma voix et que tes pensées se taisent. Dans le silence, Je t'apprends à demeurer en Moi, mais en permanence. La cadence de nos pas unis te fera entrer dans Ma Lumière, cette Lumière secrète sera tamisée afin de ne pas éblouir ni perturber ton être. Reçois le sceau du silence qui purifie et enflamme le cœur. Disparais totalement sous le manteau de l'humilité.

19) Cf. [Ps 90, 13]

[LE CHRIST] Comment peux-tu ne pas discerner Mes mots, ne suis-Je pas la Sage, Moi ton Dieu incarné²⁰ ? Entends Ma voix et que tes pensées se taisent. Dans le silence, Je t'apprends à demeurer en Moi, mais en permanence. La cadence de nos pas unis te fera entrer dans Ma Lumière, cette Lumière secrète sera tamisée afin de ne pas éblouir ni perturber ton être. Mes apôtres choisis furent stupéfaits et ils en eurent également une grande crainte, mais la force a été donnée en leurs cœurs et ils se sont relevés transformés. Mon enfant, tu guériras de tes infirmités et tu apprendras à Me servir toujours en premier en servant tes frères, l'attention aux autres est un gage de Ma Présence en toi.

Reçois le sceau du silence qui purifie et enflamme le cœur. Disparais totalement sous le manteau de l'humilité, Je te l'ai dit déjà : «qu'as-tu que tu n'aies reçu ?»²¹. Je veux t'apprendre et t'entendre rendre grâce en chaque instant de ta vie. Car la vie est une grâce, un don inouï du Père à Sa créature, un amour divin, un amour sublime qu'hélas vous foulez au pied parce que la matière l'emporte sur votre esprit.

Viens, suis-Moi. Je fais de toi Mon aimée ; mais dis-toi bien que la tâche n'est pas simple. Elle demande écoute, abandon, persévérance, altruisme, force, patience et surtout, surtout, don de soi total. Je connais ton amour et l'amour doit toujours être purifié et purifié au feu qui est anéantissement de l'humain en soi, pour qu'il resplendisse de la beauté du Ciel. Avant la chute, la matière était belle, lumineuse, rayonnante et l'esprit couvrait la matière. La matière était sublimée par l'esprit et l'homme en permanence en conversation avec son Dieu. La tache a enfoui toute la beauté dans les ténèbres intérieures de l'homme qui l'ont alors encerclé et habité avec grand fracas. Le courroux du Père fut grand parce que l'homme avait sali sa mission et de fait perdu la confiance de son Dieu, d'avec son Dieu. Quel terrible poignard dans le Cœur de Mon Père Tout-Puissant ! Et ce fut à Dieu de réparer la faute de l'homme et ce fut Moi, Son Fils, qui Me proposais en victime d'holocauste pour vous sauver. Et le dilemme est grand toujours, il y a toujours des ricaneries parmi vous qui enfonce la Parole d'amour du Père sous des monceaux d'insanités et de sarcasmes. Par ton amour, Mon enfant, répare, adoucit la douleur de ton Dieu, parfume Son Cœur d'une onction de lait car ton amour est pour lui le lait de ton enfance, l'huile de l'innocence et Il te couvre de Son manteau afin que le venin des serpents infects n'atteignent pas ton innocence.

Aime toujours, crie ton amour, il est ta force et apprend la maîtrise de tous les sens car seul Dieu ton Père est Juge de tout.

Comment pourriez-vous comprendre l'immense splendeur du Créateur ?

Enfouis-toi dans Ses bras, pose ton regard dans le Sien, ton oreille à l'écoute de Son Cœur et tu découvriras le battement de l'univers qui est au rythme de Son amour et tu comprendras l'ampleur de la beauté de la Création et il te sera alors montré l'immense combat du destructeur qui, par jalousie, par haine, par orgueil démesuré et folie ravageuse, veut anéantir ce qu'il ne peut anéantir, ce qui multiplie au centuple sa rage, car il se nomme lui-même le Maître de l'Abîme, le Maître des Enfers. Sa fierté n'a d'égale que sa cupidité et sa puissance destructrice.

20) Dans le message de la veille, je n'avais pas reconnu le Christ.

21) Cf. [1 Cor 4, 7]

Fuis tous les démons des airs, des mers et des enfers. Fuis tous les démons qui investissent le cœur des hommes. N'entre jamais en conversation avec aucun d'entre eux ; s'ils te narguent, s'ils rient, s'ils crient, s'ils hurlent, s'ils profanent, prie ! Entre dans le doux hameau de ton cœur et dans la ferveur appelle-Moi, prie-Moi, invoque-Moi, souris-Moi et Je t'insufflerai toujours ce qu'il te conviendra de faire. La douceur toujours annihile toutes les tempêtes. Ton cœur dans le Mien recevra nourriture en permanence. Et il ne tient qu'à toi, qu'à vous, ô humains, de vivre toujours en Ma Présence et la tendresse sera sur le seuil de votre demeure prête à enlacer toujours et à guérir les plus affamés et les plus dévoreurs des loups enragés.

Va, sois et deviens.

Ton Christ qui t'aime, qui vous aime et qui vous attend tous
Ictus

[Plus tard]

Vision des ténèbres totales qui s'abattent sur moi

Peu après, peut-être avais-je déjà un peu dormi, mais j'étais à ce moment-là bien réveillée, j'ai entendu de toutes parts des hurlements, des cris d'angoisse, de terreur ; des gens criaient leur peur et hurlaient et j'ai vu venir des ténèbres épaisses, noires, qui venaient s'abattre sur la terre ; elles étaient si noires qu'elles recouvraient la terre comme un épais magma. Je ne dormais pas, j'avais les yeux ouverts et tout était noir. Il n'y avait pas la moindre petite parcelle de lumière, pas même une étincelle, la noirceur était dense, si dense ! C'était inouï, jamais je n'ai vu cela. La panique des personnes parvenait jusqu'à moi avec des cris et des hurlements de terreur mais je ne pouvais les voir, j'entendais seulement et c'était atroce et je ne pouvais faire aucun mouvement, écrasée non seulement par le poids de ces ténèbres mais parce que mes yeux ne voyaient absolument rien et que dans cet état mon corps ne pouvait bouger, il était comme pris sous un étau, paralysé. Mon cœur se mit à battre et mon âme alors a crié de toutes ses forces vers le Très-Haut : « Ô Dieu Tout-Puissant, toi qui aimes les hommes, ne permets pas que ces ténèbres nous engloutissent ; viens à notre secours, délivre-nous ! » Je criais avec force, j'implorais avec une grande ferveur, je ne perdais pas au fond de moi le cri vers mon Dieu, qui semblait traverser ces épaisses ténèbres et, à mon dernier appel, subitement la lumière revint et je vis le soleil réapparaître et je fus délivrée de tout ce magma noir et dense qui envahissait toute la terre, tout l'univers. Cet univers peut-être était-ce mon âme seulement ? Ces ténèbres qui fondirent sur moi brusquement, n'était-ce pas mes propres ténèbres intérieures qui m'étaient montrées ? Je ne saurais dire.

Ce que je puis dire seulement est que ce phénomène intervint subitement, que je me suis retrouvée d'un coup entourée en même temps que plongée dans des ténèbres très épaisses, comme prise dans une lave dense, noire, très dense qui s'abattait sur toute la terre.

Quelle terrible et redoutable vision, quelle oppression ! Seul mon cri d'amour, les appels répétés de mon âme vers le Très-Haut, mes supplications purent, par Sa Puissance et Sa Volonté, me faire recouvrer la lumière. Ô, que de grâce et de paix alors !

Mercredi 22 août 2018 [1 heure du matin]

Bois le lait du Ciel.

[LE CHRIST] Bois le lait du Ciel et tes yeux seront transformés et les paumes de tes mains s'ouvriront et le miel coulera dans ton cœur et tu vivras de Ma Vie et tu se-

ras nourrie de Mes lèvres et ta vie deviendra un psaume, une liturgie : Ma liturgie.

Mercredi 24 août 2018

**Bientôt, bientôt le Soleil se lèvera pour vous aussi
et alors, en nos demeures vous viendrez partager l'appel de l'Amour.**

[Katia] Tu m'as donné l'envol mais dis-moi, dis-moi, le parfum du coquelicot : le rouge sang de ses veines viendra-t-il heurter le vôtre et se confondre aux nôtres ?

Bientôt, bientôt le Soleil se lèvera pour vous aussi et alors, en nos demeures vous viendrez partager l'appel de l'Amour.

Mon âme exulte à cause de Mon Dieu, mon cœur s'éveille à la joie des retrouvailles. Ensemble nous porterons la semence et le grain de l'amour portera du fruit.

Dans le silence des âmes séparées, la chenille bâtit son cocon. Fil après fil, les années qui défilent le rapprochent de notre Ciel.

Un jour, ensemble, nous marcherons sur les murailles translucides.

Dimanche 26 août 2018

Ne vous trompez pas de chemin, hommes de peu de foi.

[Katia] Ne vous trompez pas de chemin, hommes de peu de foi, il n'y a qu'un seul chemin qui mène au Royaume et il est étroit.

De bagages, vous n'aurez pas besoin et d'esprit encombré de théories, vous serez délivrés.

Seul le cri de Christ dans le cœur vous ouvrira la voie.

Mardi 28 août 2018 [dans la soirée]

**Satan dé-satanisé, où sont vos repères ? Vos voies n'ont même plus de voix
puisque celles-ci se sont tues en absorbant, tels des aliments prémâchés
d'avance, toutes les lâchetés du monde face à la foi, face au surnaturel,
face à l'existence même de Dieu ! Ne vous dispensez pas de nous.
Ne vous éloignez pas du Soleil de Dieu. Ne coupez pas les ailes
de vos âmes ou vous anéantirez l'envol.**

[Katia] Satan dé-satanisé, où sont vos repères ? Satan dé-satanisé et la voie est prolixue qui est ouverte sur le vertige de la chute ou sur la chute vertigineuse !

Vos voies n'ont même plus de voix puisque celles-ci se sont tues en absorbant, tels des aliments prémâchés d'avance, toutes les lâchetés du monde face à la foi, face au surnaturel, face à l'existence même de Dieu ! Vous avez surpassé en horreur la pire cupidité et la pire atrocité des démons. Vous réjouissez les sphères inférieures en vous adonnant à tous les plus odieux sarcasmes que sont vos vies désordonnées, vos esprits vides et désenchantés.

La foi que vous avez abandonnée a donné naissance en vous à l'abîme vertigineux et despotique du Malin sur vous.

Votre joie s'est tue, la joie des tambourins en vous a cessé de résonner²² et les parois de vos cités²³ sont désorientées, elles ont perdu la vue de l'Orient²⁴. Quel implacable vertige, quelle terrible pierre que celle-ci qui vous enlise, pour vous qui avez perdu de vue la pierre d'angle ! Non, sachez-le, il n'y a pas de plus grande désolation et la désolation à son comble foudroiera-t-elle l'humanité toute entière ? Qui le sait ?

En abaissant le genou, c'est à dire votre superbe, votre orgueil, votre suffisance, vous retrouverez assise en la prière, celle qui est d'angle, celle qui est Christ ! Même nombre de certains du clergé l'ont délaissée au profit de leurs ténèbres intérieures. Croyez-vous pouvoir trouver le profit en abandonnant la Loi, en dessaisissant la Loi de la Vérité ? La contre-vérité sera votre mort certaine et quand je dis certaine, c'est définitive, car qui nie et qui veut nier sera renié de la table de la Loi et ne connaîtra pas le Banquet pascal.

Vous croyez innover, vous sombrez dans tous les pièges de la Bête, vous êtes adeptes du Mal et toutes vos négations seront votre chute. Ô mortels, vous qui avez part à la résurrection, pourquoi persistez-vous dans vos choix qui vous mènent à l'enterrement final des enfers du monde ? Vos négations sont autant de refus. Pourquoi choisissez-vous de ne pas suivre l'Esprit ? Quel est votre intérêt ? Ne niez pas l'existence qui vous est donnée, ne fomentez pas des lois de mort et vous recouvrirez la vue, celle qui vous sauvera.

Votre vie, tombée entre les mains du fomenteur de désespoir, a perdu la joie de la cithare. De toutes parts, vous ne savez plus où regarder puisque partout où se pose votre pupille, le voile est tombé et tous les lampadaires ont cessé d'éclairer.

Qu'adviendra-t-il de vous dans ce «néantisme» total ? D'abusés consentants, vous serez de plus en plus désabusés et tomberez dans l'horreur la plus morbide. Si le Soleil²⁵ n'éclaire pas votre demeure, vous ne pourrez y survivre puisque le gel en vous se transformera en glace et que votre âme périra sous le givre et le froid glacial.

Ô, faites bien attention que «le chant des harpistes et des trouvères chez vous ne s'entendent plus»²⁶ ! Quelle misère alors que l'homme dénaturé, car il ne perdure pas dans la Création de Dieu.

Envoie Tes archanges, ô Père, et Tes armées célestes !

22) Cf. [Is 24, 8]

23) Les cités sont les hommes.

24) Le Christ.

25) Le Christ.

26) Cf. [Ap. 18, 22]

Criez haut et fort, ô hommes, vers Dieu votre Créateur. Renouvelez l'organe de votre voix non pour maudire, mais pour encenser, non pour vociférer, mais pour louer, non pour paraître, mais pour transparaître.

Retrouvez la voie de la lumière, car à voir vos pas dans les ténèbres de la mort nous frissonnons d'effroi pour vous. Le monde est devenu menteur, le monde a endossé le manteau du Menteur et, où que vous alliez, on vous leurre de tous côtés.

Retrouvez la voie de vos cités intérieures. Recourez aux sourires que nous vous offrons, aux mains que nous vous tendons, aux voix que nous glissons en vous.

Mais déjà l'œuvre du Mal enténèbre votre vue et rend sourdes vos oreilles ; vos voix deviennent muettes vers le Haut ! Nous vous appelons mais vous nous refoulez. Vous vous cachez derrière des barricades qui n'empêcheront ni les glaives, ni les balles tueuses, ni les venins mortels de vous atteindre. Votre raisonnement est anéanti par toutes les feintes des diables fossoyeurs.

Optez pour le ravissement et non pour «l'enfer-mement» !

Que vos esprits s'éveillent au son des harpes et des cithares !

N'adhérez pas à toutes les lois de mort, les lois démoniaques qui vous sont proposées. Croyez-vous réellement que vos vies vont se parfaire et s'épanouir ?

Revenez à l'essentiel ! Est-il déjà trop tard ? Vous avancez de plus en plus dans les ténèbres. Si vous continuez ainsi, vous serez obscurcis totalement et viendront alors sur vous les ténèbres extérieures aussi qui enliseront tous ceux qui auront perdu le Cri, enfoui et calomnié le plus bel Espoir, sali la chasteté des cœurs, piétiné l'Esprit.

Nous pouvons vous appeler, si peu écoutent ou entendent nos voix. Et pourtant, c'est à vos côtés que nous sommes, bien plus vivants que vous, nous qui sommes vos morts... ou si loin, comme vous le pensez. Ne vous dispensez pas de nous. Ne vous éloignez pas du Soleil de Dieu ; Lui se lèvera à l'horizon de vos cœurs lorsque, essoufflés, perdus, désespérés, vous hurlerez aux abois le seul Nom qui reconforte et illumine, le seul Nom qui vainc toutes les ténèbres : CHRIST VAINQUEUR !

L'Apocalypse, c'est en vous qu'elle se vivra.

L'extérieur est le reflet de vos intérieurs. Vos lois ont dépassé toutes les bornes et, hélas, elles risquent encore de surpasser tous les sommets des plus hautes montagnes ! Dépecez l'enfant et c'est le Démon, le Mauvais qui touche à l'innocence ! Si vous continuez ainsi, toute l'humanité ira à sa perte puisque vous ferez du Mauvais le maître de vos vies.

Ne chassez pas au loin la Pierre d'angle²⁷ et gardez-vous près du Rocher²⁸ car «quiconque tombera sur cette pierre s'y fracassera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.»²⁹

Mes parents, voyez le ciel lumineux et non le ciel voilé. Je ne suis ni lointaine ni évanescence, mais bien plus proche encore qu'auparavant et d'une vie qui surpasse tous vos possibles.

27) Cf. [Mt 21, 42]

28) Le Christ.

29) Cf. [Lc 20, 18]

Je ne suis pas partie pour me taire mais pour hurler la vie qui ici nous habite et vient en armée combattre toutes vos cécités !

Sur terre, vous dormez ; au Ciel, nous combattons ! Qui vaincra ? Déposez les armes de l'apathie avant que celle-ci n'éteigne en vous la flamme de la vie, car celui qui ne veut plus croire ou qui ne veut pas croire au possible est un ennemi de Christ ! N'a-t-Il pas démontré dans Son Enseignement la force de la foi ?

L'au-delà est un mot sans voie puisque la vie est une. «Que celui qui a des oreilles entende» a dit le Christ³⁰. Vous êtes tous quasiment obscurcis par le voile de l'obscurantisme, de l'occultisme. Vous marchez dans la voie de la contre-vérité.

Ô hommes, nos frères et sœurs d'avant, éveillez vos cœurs aux sources de l'Amour, et puisez à la Fontaine l'Eau vive du devenir.

N'est-ce pas toi qui nous suivras, toi qui ne sais rien mais dont le cœur est vierge et l'âme translucide ? «Les premiers seront les derniers» a dit le Christ³¹.

N'ayez de connaissance aucune mais le cœur ouvert sur l'avenir du possible³².

Katia en attente de vos regards

Ouvrez la pupille sur l'envers et vous découvrirez la splendide Lumière qui habite en chacun de vous et vous ne cesserez de marcher, le regard fixé sur l'ultime et unique Amour sauveur vainqueur ; et vous «marcherez sur la vipère et le scorpion»³³ et vous ne serez pas confondus. Oui, un jour à l'horizon, nous nous retrouverons tous et dans l'enlacement, nous bercerons toutes les étoiles que sont les cœurs des hommes unis au Christ, vrai Dieu et vrai Homme.

Non, je ne suis pas au-delà de vous. Je suis très proche de vous, à la fine pointe de votre être et cependant dans cette autre dimension de vie que vous appelez facilement l'au-delà. Je n'aime pas ce terme trop empreint d'ésotérisme, me semble-t-il. Je préférerais dire autre sphère, celle de l'altitude de l'âme, celle de l'élévation, de l'apprentissage, de la découverte vers l'unique Lumière : Christ en vérité.

Nos vies ne sont jamais séparées même si elles semblent l'être, ce que Dieu a uni, comment pourrait-Il le désunir, même pour une période brève ? Bien sûr, les âmes séparées que nous sommes, puisque séparées du corps de chair, ne sont pas séparées de vos âmes mais bien plus unies encore à celles-ci une fois le voile ôté par l'abandon du cocon. La chrysalide que nous étions en la chair offre au papillon que nous devenons toutes les lois de l'envol et notre vue qui s'ouvre alors sur l'infini découvre quantité de choses, d'éléments nouveaux.

Des hauteurs, l'âme découvre tous les reliefs de vos vies, vies qui furent nôtres aussi et notre vision est transformée. Imaginez-vous marcher à la cime des arbres et regarder ou fouiller du haut de celle-ci en les forêts. Que de choses nouvelles découvririez-vous alors ! Tous les animaux de la forêt vous apercevriez, du plus grand au plus petit, aucun espace ne vous serait caché.

Plus tard [minuit trente]

Laissez donc votre âme dans l'envol et vous découvrirez alors la surprenante activité et la surprenante beauté de celle-ci, issue du Créateur. Élevez-vous sans

30) Cf. [Mt 11, 15] et [Ap 3, 6]

31) Cf. [Mt 19, 30]

32) Ne pas s'encombrer mais garder un cœur vierge, ouvert à toutes les possibilités.

33) Cf. [Lc 10, 19]

cesse. La prière d'amour vous donnera des ailes, mais si vous rabâchez des mots, vous tomberez vite dans une gouttière sans voie.

L'âme élevée est l'âme qui transparaît dans le Ciel et qui est irriguée par l'amour de Père. Le cœur qui appelle est le cri du combattant qui traverse toutes les sphères pour rejoindre la Lumière du Cœur de Père. Ne coupez pas les ailes de vos âmes ou vous anéantirez l'envol. L'envol et l'espace sont un ; l'envol est lumière, l'espace est béatitude et la reconnaissance naît en le cœur de l'homme envers Celui qui l'a créé. Dans la vertigineuse ascension qui nous attend tous - si nous le voulons bien - nous sommes tous des abeilles à la rencontre de l'unique Nectar, du divin Orfèvre, du pur Amour en lequel nous attendons l'Union ultime, définitive et éternelle.

Vous, vous êtes encore des chrysalides en leurs cocons. Travaillez les mailles, aiguisez en vous la fine pointe de l'âme. Père aime l'âme qui, dans l'humilité et le silence du monde, porte son regard toujours en Lui sans chercher à connaître mais simplement à aimer.

Aime sans cesse et l'horizon dévoilera en toi les splendeurs de la Vérité et tes ailes deviendront comme la lumière qui fait scintiller les étoiles et tu brilleras de l'amour de ton Père du Ciel et tu incendieras les cœurs et, sans le savoir, tu écraseras toutes les terres d'en-bas et vaincras toutes les noirceurs. L'humilité, la simplicité, l'innocence de l'enfance sont les voies d'ouverture à la vraie, l'unique Vie de l'âme en Dieu.

Katia